

ACTUALITE

Art de vivre

RSS

Météo : la pluie vote à droite

Le Point.fr - Publié le 20/04/2012 à 20:04 - Modifié le 22/04/2012 à 13:45

Le plus grand parti de France n'est pas celui des pêcheurs, deux chercheurs ont étudié le lien entre météo et participation.



Selon une étude réalisée par deux chercheurs, le taux de participation à l'élection augmenterait les jours de beau temps. © Kenzo Tribouillard / AFP

Par **SARAH VERNHES**

Après la pluie vient le votant. Les électeurs qui ne font pas leur devoir de citoyen jusqu'au bout des urnes ont leurs raisons. Le soleil en est une, la pluie aussi. S'il pleut le jour de l'élection présidentielle, allez-vous vous mouiller pour voter ? Les idées reçues sur la question ne manquent pas et elles sont en grande partie inexactes. Les deux chercheurs Éric Dubois et Christian Ben Lakhdar ont analysé en 2007 ce lien entre participation électorale et météo. Basée sur les élections de 1988 à 2002, l'enquête s'appuie sur les indicateurs de pluie et de températures. Première surprise : plus le temps est mauvais, moins les électeurs se déplacent pour voter. Le taux d'abstention peut même augmenter d'un point : "Évidemment, ce n'est qu'un facteur parmi d'autres, mais il faut savoir que cela existe", souligne Éric Dubois, chercheur associé au CSES. "Les électeurs les moins impliqués politiquement sont les premiers concernés." Certains électeurs se sentiraient tellement peu impliqués qu'une simple averse suffirait à les faire renoncer à leur devoir civique.

Deuxième surprise : en se basant sur les résultats des législatives et les relevés météorologiques de 1980 à 2002, les chercheurs ont prouvé que le beau temps faisait augmenter d'un point le taux de participation. Bien sûr, tout dépend de la notion de "beau temps" dans chaque région, les 16 degrés affichés à Marseille ne seront pas perçus comme ceux de Lille. Les deux chercheurs se sont appuyés sur 43

départements en réalisant la moyenne des normales climatiques sur 40 ans pour chacun d'eux.

La pluie, Jospin, les vacances et la défaite

Si la météo joue sur la participation, on peut imaginer qu'elle joue aussi sur les préférences partisans. En prenant l'hypothèse que les abstentionnistes soient majoritairement à gauche - ce qui reste une supposition, étant donné qu'ils ne votent pas -, leur abstention est avantageuse pour la droite. Avec la météo comme facteur supplémentaire, la pluie pourrait donc être défavorable à la gauche. Ce phénomène avancé par les deux chercheurs reste à prouver. La coïncidence du calendrier électoral et des vacances est aussi à prendre en considération dans la baisse du taux de participation. En 2002, près de 400 000 inscrits n'ont pas voté. "Parmi ces derniers se trouvaient certainement des voix destinées à [Lionel Jospin](#)", explique Éric Dubois. Leçon à tirer de cette cuisine statistique : qui veut la vague attend la pluie.